

Tolbiac, haut lieu des luttes étudiantes. 1973-1989

Marina MARCHAL

Responsable des archives et des ressources documentaires

Cité des mémoires étudiantes

Lieu de vie et d'étude original, le centre Tolbiac de l'université Panthéon-Sorbonne Paris 1 a été façonné dès les premières années d'enseignement par la multiplicité des mouvements étudiants actifs sur le campus. Cette communication se propose de revenir sur la façon dont y sont abordés aussi bien les « combats locaux » que les grandes luttes contre les réformes gouvernementales au cours des décennies 1970 et 1980. Elle s'attachera notamment à montrer comment, dans le climat contestataire de l'après Soixante-huit, le site de Tolbiac est devenu le lieu de toutes les contestations, le théâtre d'une effervescence militante sans pareil, qui lui valut le surnom de « Tolbiac la Rouge » en référence aux nombreux groupuscules d'extrême-gauche qui gravitaient sur le campus.

Dès l'ouverture du site, en 1973, les étudiants se mobilisent en effet contre la réforme Fontanet instituant le DEUG et simultanément contre la loi Debré qui réforme les sursis militaires. Localement, sont dénoncés l'absence de cafétéria mais aussi de restaurant universitaire, de pelouse, le manque d'espaces dédiés à la vie étudiante, etc. C'est finalement l'architecture, la structure globale du site qui est d'emblée remise en cause et sera inlassablement critiquée par le mouvement étudiant pendant quarante ans.

Au-delà de ces considérations matérielles qui constitueront le terreau des luttes à l'échelle locale, le site de Tolbiac se fait l'écho des mouvements d'ampleur nationale notamment lors de la grève contre le plan Saunier-Seité en 1976 ou encore lors du mouvement de l'hiver 1986 contre la loi Devaquet au cours duquel les étudiants de Tolbiac sont particulièrement impliqués et participent à la coordination nationale.